

Jean Gottmann

Jean Gottmann (1915-1994)

Jean Gottmann fut un géographe français atypique. Ouvert aux changements mondiaux et aux influences anglo-saxonnes, il a défendu la tradition géographique en la modernisant et en essayant d'éliminer ses faiblesses théoriques et méthodologiques. Il se distingue ainsi à la fois de ceux qui sont restés ancrés dans une approche régionale classique et de ceux qui ont suivi les courants « révolutionnaires ». Ses idées étaient souvent décalées par rapport au consensus de la discipline.

La vie de Jean Gottmann résume une grande partie de l'histoire du XXe siècle. Né en 1915 à Kharkov, dans une famille d'industriels juifs, Jean Gottmann a grandi à Paris, où s'installa sa famille adoptive suite à l'assassinat de ses deux parents en 1917. Pendant et après ses études à la Sorbonne, il est devenu le disciple et le plus proche collaborateur d'Albert Demangeon. Sa carrière en France fut interrompue par la Deuxième Guerre mondiale à la suite des persécutions anti-juives. Arrivé aux Etats-Unis en 1941, le jour de l'attaque japonaise à Pearl Harbour, il a amorcé une « transhumance intellectuelle » (selon sa propre formule) qui a duré presque trente ans, jusqu'à son élection à la chaire de Géographie de l'Université d'Oxford.

Pendant cette longue période, il se déplaçait constamment entre plusieurs villes et entre les deux continents, en remplissant des fonctions et des responsabilités d'enseignement, de recherche et de politique. La liste est impressionnante. Il fut entre autres : chercheur associé à l'Institute for Advanced Studies de Princeton de 1942 à 1965 ; enseignant-chercheur à l'Université Johns Hopkins de 1943 à 1948 ; conseiller au Ministère de l'Economie en 1945 ; directeur d'études aux Nations-Unies de 1946 à 1947 ; chargé de recherches au CNRS de 1948 à 1951 ; enseignant-chercheur à l'Institut d'études politiques de Paris de 1947 à 1960 ; professeur à l'Ecole de hautes études en sciences sociales de 1960 à 1983 ; finalement professeur à Oxford de 1968 à 1983. Des recherches et des études, souvent financées par des fondations prestigieuses comme la Twentieth Century Fund s'intercalaient entre ses activités d'enseignement et de politique. Il voyageait beaucoup pour participer à des colloques, à des conférences, etc.

Au cours de ses déplacements, Jean Gottmann s'était constitué un « réseau » de collègues, d'amis et de disciples qui couvrait le monde, du Canada au Japon à travers les Etats-Unis, le Royaume-Uni, la France, l'Italie, la Grèce, et Israël. Constantin Doxiadis, urbaniste grec qui a créé la société de l'Ekistique (Ekistics), fut son alter ego jusqu'à sa mort en 1975.

La mobilité géographique de Jean Gottmann trouve son corollaire dans la diversité de ses recherches : géographie rurale, géographie urbaine, géographie économique, aménagement, « géopolitique », géographie culturelle. Au sein d'une production scientifique très riche et variée, on peut privilégier deux grands thèmes où la contribution de Jean Gottmann fut pionnière et déterminante : la Megalopolis et la conceptualisation de la Géographie politique.

-1. La Megalopolis

Jean Gottmann a publié en 1961 une étude géographique de la côte est des Etats-Unis, une région incluant Boston, New York, Washington, Baltimore, Philadelphie, toute une série d'autres villes, de zones urbanisées, etc. Intitulé Megalopolis, son ouvrage apparut aux Américains comme une « étude régionale » typique d'une géographie française dont Jean Gottmann était considéré comme un pur produit. Sans trahir cette tradition, l'œuvre de Jean Gottmann allait pourtant bien au-delà. Le terme de Megalopolis conceptualisait une réalité urbaine émergente : un énorme espace fonctionnel, sans continuité spatiale de ses composantes. L'analyse de cette évolution permettait d'anticiper l'« organisation de l'espace » géographique dans les pays développés. Le caractère prophétique de Megalopolis explique son énorme impact, direct ou indirect. Gottmann avait réussi à transformer radicalement le regard de l'ensemble des sciences humaines sur le fait urbain. En proposant le thème de Megalopolis, Gottmann ne se sentait pas enfermé dans la branche urbaine de la Géographie. Megalopolis constituait une fenêtre privilégiée pour porter le regard sur les grandes questions géopolitiques de l'époque. Quel était le fondement de la puissance américaine ? Les innovations économiques, sociales, culturelles et spatiales concentrées dans la côte est des Etats-Unis apportaient une réponse à cette question. Gottmann les a interprétées en proposant une série de nouvelles formulations, comme l'apparition et l'importance du secteur « quaternaire », le fonctionnement de la Megalopolis comme « pépinière » des mutations technologiques, son rôle enfin comme articulation (hinge) entre une Amérique profonde et le reste du monde.

-2. La Géographie politique

Dans trois ouvrages (La politique des Etats et leur géographie, Éléments de Géographie Politique et The Significance of Territory) et une série d'articles, Jean Gottmann aborda la théorie de la Géographie politique. Une occasion importante pour prendre la parole sur les rapports entre Géographie et Politique lui a été donnée par son mentor français, André Siegfried, qui lui a demandé

d'assurer un enseignement à l'Institut d'études politiques de Paris. Convaincu du rôle primordial du politique en Géographie, Jean Gottmann envisageait ainsi d'intervenir dans le débat général sur la théorie géographique. Après la Deuxième Guerre mondiale, cette question était au centre des préoccupations des géographes. Jean Gottmann resta étranger aux diverses « révolutions » (néo-positiviste, marxiste) qui ont contesté l'empirisme d'une tradition considérée comme « idiographique » et qui ont cherché inspiration à l'extérieur de la discipline (mathématiques, économétrie, historisme). Pour dépasser son principal handicap épistémologique (la dichotomie Home/Nature), tout en préservant la spécificité de sa curiosité (la diversité de l'espace géographique), Gottmann a proposé une ré conceptualisation de la Géographie. Le concept-clé fut le cloisonnement de l'espace géographique. Carrefour de l'organisation de l'espace géographique, ce concept est interprété comme le jeu complexe entre les forces de Circulation (concept déjà existant) et celles de l'iconographie (concept nouveau : expression des « ressources » culturelles des sociétés leur permettant de se défendre face aux effets déstabilisants des excès de la Circulation). Cette réorganisation « psychosomatique » de la matière géographique, ainsi que la réflexion de Jean Gottmann sur la territorialité sont passées relativement inaperçues pendant la Guerre Froide. Ils se révèlent prophétiques aujourd'hui et constituent des pistes précieuses pour interpréter les grandes mutations de notre monde. Les grands débats de l'après Guerre Froide (« fin de l'Histoire » « fin des territoires », « conflit des civilisations ») peuvent être relativisés et contextualisés par les concepts « gottmaniens ».

Géographe hors norme dans le monde académique de la Guerre Froide, Jean Gottmann fut relativement marginalisé au sein des structures et des institutions qui l'ont accueilli : le milieu intellectuel français, les universités américaines, ou l'université d'Oxford.

Georges Prévélakis

Documents joints

[le concept d'iconographie chez J.Gottmann](#)

Bibliographie

Principaux ouvrages de Jean Gottmann

- L'Amérique, Hachette, Paris, 1949 (rééditions actualisées: 1954, 1960)
- A Geography of Europe, New York, Henry Holt, 1950 (rééditions actualisées: 1951, 1954, 1962, 1969)
- La politique des États et leur géographie, Armand Colin, Paris, 1952
- Éléments de Géographie Politique, 2 fascicules, Paris, Les Cours de Droit, 1955
- Études sur l'État d'Israël et le Moyen Orient, Paris, Armand Colin, 1959
- Megalopolis : The Urbanized Northeastern Seaboard of the United States, New York, The Twentieth Century Fund, 1961
- Essais sur l'Aménagement de l'Espace habité, Paris, Laye, Mouton et Co., 1966
- Virginia in our century, Charlottesville, The University Press of Virginia, 1969
- The significance of Territory, Charlottesville, The University Press of Virginia, 1973
- Centre and Periphery: Spatial Variation in Politics, Beverly Hills et Londres, Sage Publications, 1980
- Megalopolis Revisited. Twenty-five Years Later, Institute for Urban Studies, monograph n°. 6, University of Maryland, Baltimore, 1987
- Pour la liste des publications de Jean Gottmann, voir :
- Muscara Luca, Bibliographie complete de Jean Gottmann, Cybergeog, no 64, 27-11-1998 <http://cybergeog.revues.org/index1849.html>

Travaux sur Jean Gottmann.

Deux colloques internationaux sur l'œuvre de Jean Gottmann ont eu lieu à Paris:

-Sur les pas de Gottmann. Les Iconographies européennes. Représentations, idéologies, territoires, géopolitique, organisé par la

Commission de géographie politique du Comité national français de géographie le 7 et le 9 octobre 1996. Publications issues de ce colloque : "Iconographies", GeoJournal, 2000, 52/4 (éditeurs Georges Prévelakis, Herman van der Wusten). "In the steps of Jean Gottmann", Ekistics, 2003, 418-419, 420-421, 422-423 (éditeurs Calogero Muscara, Panayis Psomopoulos)

-L'orbite de la géographie de Jean Gottmann, organisé par la Bibliothèque nationale de France, l'Université Paris-Sorbonne et la Société de Géographie le 29 et le 30 mars 2005. Publication issue de ce colloque : « Une géographie dans l'histoire », La Géographie, no 1523 hors série, janvier 2007

Voir aussi:

- Bruneau, Michel, "De l'icone à l'iconographie, du religieux au politique, réflexions sur l'origine byzantine d'un concept gottmanien", Annales de Géographie, 616 (2000), 563-579.
- Johnston R.J., Clout H.D., Hall P.G., "Jean Gottmann, 1915-1994", Geographers : Biobibliographical Studies, 25 (2006) 42-59.
- Muscarà Luca, La strada di Gottmann: tra universalismi della storia e particolarismi della geografia, Rome: Nexta Books, 2005.
- Prévelakis Georges, "La notion de territoire dans la pensée de Jean Gottmann", Géographie et Cultures, Paris, L'Harmattan, no 20, 1996, p.81-92.
- Prévelakis Georges, "Circulation/Iconographie contre Homme/Nature: Jean Gottmann et la «délicatesse de la causalité»", Pierre-Jean Thumerelle (éditeur), Explications en géographie. Démarches, stratégies et modèles, DIEM/SEDES, Paris, 2001, p. 40-55
- Prévelakis Georges, "Lire Jean Gottmann", Géographie, économie, société, vol. 3, no 1, 2001, p. 153-159.